

Ce que dura ce trajet, je l'ignore. La nuit était fraîche ; le train marchait toujours. Que faire dans un char à moins que l'on ne songe ! Je pensais aux bons petits soupers parisiens envolés, aux moelleux fauteuils de l'Opéra, aux boulevards à minuit, à bien de choses dont la jouissance et la dépense aussi exagérée que répétée m'avaient voué à ces pérégrinations exotiques.

Lorsque le matin fut venu, nous approchions d'Orange City, et il fallait redoubler de précautions. Le train s'engagea sur l'immense pont qui couvre la rivière Sabine, et, en arrivant de l'autre côté, tous trois, profitant d'un temps d'arrêt, nous touchâmes terre, heureux d'être délivrés de cette prison.

Nous voilà donc à Orange City : curieuse ville, ville nouvelle ; sur la rivière, rien que